

## Prairie farmers have always found a way to adapt

by Marco Morin, Statistics Canada

From the time they arrived on the Prairies in the late 19th and early 20th centuries, farmers in Manitoba, Saskatchewan and Alberta have adapted remarkably to the shifting winds of market conditions, government policies and new technologies. Traditionally known for grains, Prairie farmers have always been willing to “grow where the opportunities are” — notably oilseeds, livestock and specialty crops.

### The early years

When the Prairie provinces joined Confederation, federal authorities decided to develop the region through agricultural settlement. To this day, many believe that if Prairie agriculture does well, so too does the whole Prairie economy.

The Prairies, being flat and broad, were judged favourable for crop farming, particularly grains. The earliest annual statistics, from the 1908 Field Crop Reporting Series, show that almost 4 million ha were seeded in the three Prairie provinces that year. Wheat accounted for 58% of the total seeded area; oats, 29%, and barley, 9%, were the two other major crops. Their proportions changed over the years but, except for the 1911-to-1914 period when flaxseed overtook barley, these three commodities retained the same order of importance until the early 1950s.

## Les agriculteurs des Prairies ont toujours su s'adapter

par Marco Morin, Statistique Canada

Depuis leur arrivée dans les Prairies à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle, les agriculteurs du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta se sont adaptés de façon remarquable à la conjoncture changeante des marchés, aux politiques gouvernementales et aux nouvelles technologies. Les agriculteurs des Prairies, reconnus dans le passé pour la culture des céréales, ont toujours été disposés à choisir les créneaux qui offrent des débouchés — notamment la culture des oléagineux, l'élevage du bétail et les cultures spécialisées.

### Les premières années

Quand les provinces des Prairies sont entrées dans la Confédération, les autorités fédérales ont décidé de développer la région en y établissant des colonies agricoles. Encore aujourd'hui, plusieurs estiment que si l'agriculture va, tout va dans les Prairies.

Vastes et plates, les Prairies ont été jugées propices à l'agriculture, notamment à la culture des céréales. Selon les toutes premières statistiques annuelles tirées de la série de rapports sur les grandes cultures de 1908, la superficie ensemencée atteignait près de 4 millions d'hectares dans les trois provinces des Prairies cette année-là. Le blé représentait 58% du total de la superficie ensemencée; l'avoine et l'orge, avec leurs parts respectives de 29% et 9%, étaient les deux autres cultures importantes. Si ces proportions ont changé au fil des ans, sauf de 1911 à 1914 où la culture du lin a surpassé celle de l'orge, le classement de ces trois cultures est demeuré le même jusqu'au début des années 1950.

Photo: Canola Council of Canada / Conseil canadien du canola



### To help you understand this article

**Erucic acid** is a solid, unsaturated fatty acid found especially in rapeseed oil. Canola is a species originally bred from rapeseed that contains minimal amounts of erucic acid and **glucosinolate**, a toxic substance.

**Finishing:** The final phase of feeding an animal just prior to slaughter, which results in rapid weight gain and increased carcass quality.

**Grains:** Wheat (including durum), oats, barley, rye and corn. (Durum is a hard wheat used for pasta. Other types of wheat are used for flour and bakery products.)

**Oilseeds:** Flaxseed, canola and soybeans.

**Specialty crops:** Mustard seed, sunflower seed, lentils, canary seed, dry beans, dry peas and chick peas. (Mustard seed and sunflower seed are also sometimes crushed for their oil.)

The **three Prairie provinces** joined Confederation after 1867. Manitoba signed on in 1870; Saskatchewan and Alberta in 1905.

ha = hectare

In the early years, crops were much more important than livestock to Prairie agricultural production. In the late 1920s, Prairie farmers' market revenue from crops was about three to four times that from livestock. Most farms had small numbers of livestock, but kept them primarily for home consumption, not for sale.

### The Depression and Dust Bowl of the 1930s

The 1929 stock market crash, and the years of drought that caused the Dust Bowl, made life difficult for Prairie farmers, as they did for most Canadians. Commodity prices collapsed. Foreign buyers either could not afford Canadian commodities, or their governments imposed trade barriers that made it impossible to import these goods. Although farmers planted much the same crop area, they tried to diversify their sources of farm revenue. Cattle, hogs, poultry and dairy products became proportionately more important during the 1930s; if farmers had grain, they couldn't sell it, so they fed it to livestock.

Crop failures left many farmers with little to sell, or to give their livestock. Worse, the prices for what they had to sell were very low, often lower than the cost of production.

Farmers continued to grow more wheat than any other commodity during this period. However, continued low prices forced the federal government to intervene by setting up the Canadian Wheat Board in 1935. The board became a selling agent, protecting farmers from fluctuating prices. It sought markets for Prairie wheat and arranged its shipment abroad.

Au début, les cultures étaient beaucoup plus importantes que le bétail dans la production agricole des Prairies. À la fin des années 1920, les recettes des agriculteurs des Prairies attribuées aux cultures étaient de trois à quatre fois supérieures à celles liées au bétail. La plupart des fermes avaient leur petit troupeau, mais c'était pour subvenir aux besoins de leurs propriétaires et non pour la vente.

### La Crise de 1929 et les grandes sécheresses des années 1930

Le krach boursier de 1929 et les années de grande sécheresse qui ont suivi ont rendu la vie dure aux agriculteurs des Prairies, comme à la plupart des Canadiens. Les prix des marchandises se sont effondrés. Les acheteurs étrangers n'avaient pas les moyens d'acheter des produits canadiens ou ne pouvaient les importer à cause des obstacles au commerce imposés par leur gouvernement. Même s'ils ensemençaient essentiellement la même superficie, les agriculteurs tentaient de diversifier leurs sources de revenus. Au cours des années 1930, les bovins, les porcs, la volaille et les produits laitiers ont proportionnellement pris de l'importance, les agriculteurs se servant des céréales qu'ils ne pouvaient vendre pour nourrir le bétail.

Les mauvaises récoltes ont grandement touché les agriculteurs. Plusieurs se sont retrouvés avec peu à vendre sur le marché ou peu à donner à leurs animaux. Pour comble de malheur, les prix de vente étaient très bas, souvent inférieurs aux coûts de production.

Durant cette période, les agriculteurs ont continué à cultiver le blé plus que tout autre produit. Toutefois, les prix continuellement bas ont contraint le gouvernement fédéral à intervenir en créant la Commission canadienne du blé en 1935. La Commission est devenue un commissionnaire à la vente qui protégeait les agriculteurs contre les fluctuations des prix. Elle a cherché des débouchés pour le blé des Prairies et organisé son

Deliveries to the board were voluntary, and it handled only wheat. The board paid producers an initial payment when they delivered their wheat and made a final payment once all sales for the year were complete. The initial payment became a guaranteed floor price. Any losses incurred by the new board were to be absorbed by the federal government, and profits were to be returned to the producers who delivered wheat to the board.

### The Second World War: a new policy

Like the 1929 crash, the start of the Second World War in 1939 was an international event that changed the outlook for Prairie farmers. By this time, settlement of the country was almost complete. The number of farms in Canada reached its peak in 1941, according to Census of Agriculture data; that number has been declining ever since.

As part of the war effort, Canada rallied to help feed war-torn Britain. Government authorities took that opportunity to develop a policy that encouraged agriculture to develop export markets — growing food for faraway markets, rather than home use. The Prairie provinces were encouraged to grow less wheat for human consumption and switch to oats and barley for livestock feed. Starting in 1941, the federal government established minimum prices for oats and barley. Consequently, the seeded area of wheat in 1943 was 40% of the seeded area of all Prairie crops (Figure 1). This was a historic low point for seeded area of wheat, a proportion not seen again until the 1970s.

expédition à l'étranger. Les livraisons à la Commission étaient volontaires et ne touchaient que le blé. La Commission versait aux producteurs le premier acompte à la livraison de leur blé, puis la somme finale lorsque toutes les ventes de l'année avaient été réalisées. Le paiement initial devenait le prix plancher garanti. Toute perte encourue par la nouvelle Commission devait être épongée par le gouvernement fédéral et tout profit devait être remis aux producteurs lui ayant livré du blé.

### La Seconde Guerre mondiale: une nouvelle politique

À l'instar du krach boursier de 1929, le début de la Seconde Guerre mondiale, en 1939, a changé les perspectives des agriculteurs des Prairies. À cette époque, la colonisation du pays était presque terminée — selon les données du Recensement de l'agriculture, le nombre de fermes au Canada a atteint un sommet en 1941 et n'a cessé de diminuer depuis.

Le Canada a alors participé à l'effort de guerre afin d'aider à nourrir la Grande-Bretagne dévastée par la guerre. Le gouvernement a profité de l'occasion pour établir une politique favorisant l'essor des marchés d'exportation plutôt que la consommation intérieure. Dans les provinces des Prairies, on a encouragé les agriculteurs à diminuer la culture du blé destiné à la consommation humaine à la faveur de l'avoine et de l'orge destinées au bétail. À compter de 1941, le gouvernement fédéral a fixé le prix minimum de l'avoine et de l'orge, ce qui a eu pour effet de diminuer la superficie ensemencée en blé en 1943, qui ne représentait plus que 40% de l'ensemble des terres ensemencées dans les Prairies (figure 1). Cette proportion marquait un creux historique pour la superficie ensemencée en blé, et ce n'est que dans les années 1970 qu'on a revu un taux aussi faible que celui-là.

#### Pour vous aider à comprendre cet article

**Acide érucique:** Acide gras insaturé sous forme solide qu'on trouve surtout dans l'huile de colza. Le canola est une espèce produite à l'origine à partir du colza, qui contient des quantités minimales d'acide érucique et de **glucosinate**, une substance toxique.

**Céréales:** Blé (y compris le blé dur), avoine, orge, seigle et maïs. (Le blé dur sert à la fabrication des pâtes alimentaires. D'autres types de blé servent à la fabrication de la farine et des produits de boulangerie.)

**Cultures spécialisées:** Graines de moutarde, graines de tournesol, lentilles, alpiste (graine de canaris), haricots secs, pois secs et pois chiches. (Les graines de moutarde et les graines de tournesol sont parfois broyées, un processus qui sert à en extraire l'huile.)

**Finition:** Phase finale d'engraissement d'un animal juste avant l'abattage, qui fait rapidement augmenter son poids et améliore la qualité de la carcasse.

**Oléagineux:** Le lin, le canola et le soya.

Les **trois provinces des Prairies** sont entrées dans la Confédération après 1867: le Manitoba, en 1870, et la Saskatchewan et l'Alberta, en 1905.

ha = hectare

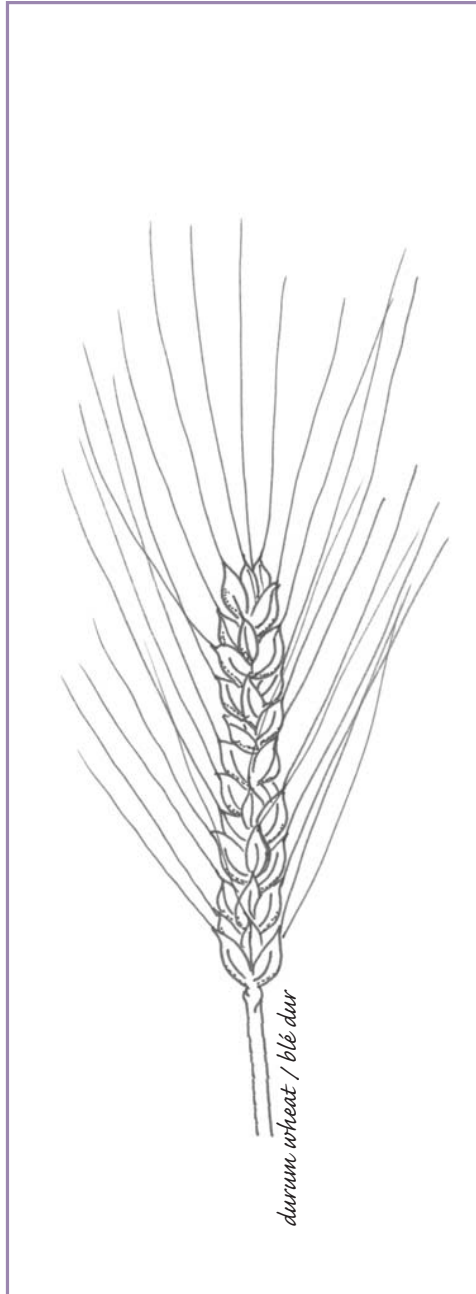
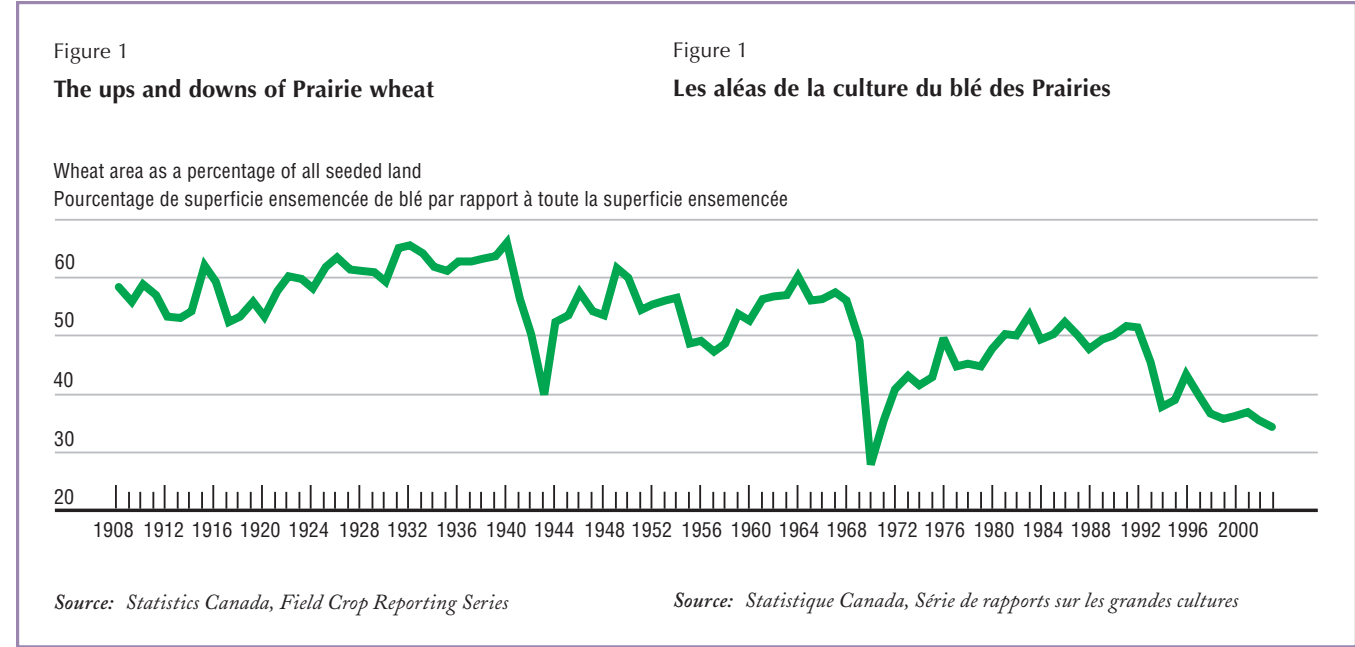


Illustration: Lynda Kemp



While the Prairies were first developed mainly to achieve settlement goals, wartime agricultural policy pointed farmers in a different direction — towards servicing markets. This market-driven philosophy led to more specialization in Canadian agriculture — milk and livestock in the East and grains in the West. These patterns of specialization are still visible today, although livestock is growing in importance in the West as well.

The war triggered another major impact on Prairie agriculture, a technological innovation. Rapeseed was grown in Canada during the war; its oil was a high-quality lubricant for marine engines. After the war, Prairie scientists transformed the yellow-flowered industrial rapeseed into a crop that rendered edible oil. By

Au début, les Prairies avaient été mises en valeur surtout à des fins de colonisation, mais la politique agricole adoptée pendant la guerre a donné aux agriculteurs une autre orientation — approvisionner les marchés. Cette philosophie axée sur les marchés a fait augmenter la spécialisation de l'agriculture canadienne — le lait et le bétail dans l'Est, et les céréales dans l'Ouest. Ces modèles de spécialisation s'appliquent encore de nos jours, même si le bétail prend aussi de plus en plus d'importance dans l'Ouest.

La guerre a eu une autre répercussion importante sur l'agriculture des Prairies: l'innovation technologique. On cultivait le colza au Canada pendant la guerre pour en faire un lubrifiant de qualité supérieure pour les moteurs marins. Après la guerre, des scientifiques des Prairies ont transformé le colza, plante industrielle à fleurs jaunes, en une culture qui fournit de l'huile comestible. Ils y sont



selective breeding and developing different processing techniques, they reduced the level of erucic acid and glucosinolates, the latter found in traditional rapeseed and harmful to humans.

In 1974, a new variety was introduced; they called it canola. Since then, it has become a major source of cooking oil, margarine, salad dressing and shortening. The byproduct remaining after the oil is extracted is a high-protein feed for livestock.

Aside from canola, new varieties of grains and oilseeds have been developed over the last century that have dramatically increased yields.

### The post-war years

During the 1940s, two other technological developments also revolutionized agriculture, on the Prairies and elsewhere: tractors and rural electrification. Tractors, which do the work of many horses and labourers in a fraction of the time, arrived on more and more Prairie farms in the post-war years (Figure 2). By 1951, 79% of Prairie farms had at least one tractor, compared with 14% in 1921. The advent of electrical service on farms led to labour-saving devices such as electric augers to move grain, and water pumps for wells. As importantly, rural electrification made life better for farm families.

parvenus en diminuant les taux d'acide érucique et de glucosinate, cette dernière substance étant toxique pour la consommation humaine, grâce à la sélection des plantes et à l'élaboration de techniques de transformation différentes.

En 1974, on a lancé une nouvelle variété appelée canola. Depuis, le canola est devenu une importante source de production d'huile de cuisson, de margarine, de vinaigrette et de shortening. Le sous-produit qu'on obtient après en avoir extrait l'huile est un fourrage riche en protéines destiné au bétail.

Outre le canola, de nouvelles variétés de céréales et d'oléagineux mises au point au cours du dernier siècle ont augmenté considérablement les rendements.

### Les années d'après-guerre

Au cours des années 1940, dans les Prairies comme ailleurs, deux autres innovations technologiques ont révolutionné l'agriculture: les tracteurs et l'électrification rurale. D'une part, les tracteurs, qui permettent de faire le travail de nombreux chevaux et laboureurs en une fraction du temps, sont apparus en nombre croissant dans les fermes des Prairies dans les années d'après-guerre (figure 2). En 1951, 79% des fermes des Prairies comp- taient au moins un tracteur, comparativement à 14% en 1921. D'autre part, l'apparition de l'électricité à la ferme a permis de recourir à des moyens d'économiser la main- d'œuvre, comme les pompes à eau pour les puits et les tarières électriques pour déplacer les céréales. Autre fait important, l'électrification rurale a permis d'améliorer la qualité de vie des familles d'agriculteurs.

Photo: Canola Council of Canada / Conseil canadien du canola

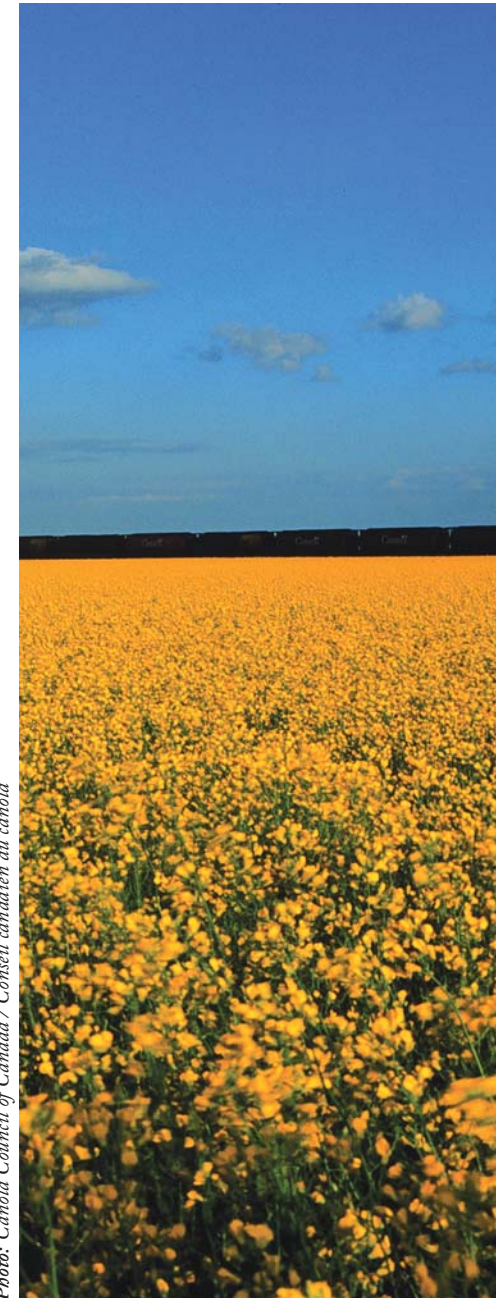




Photo: Canola Council of Canada / Conseil canadien du canola

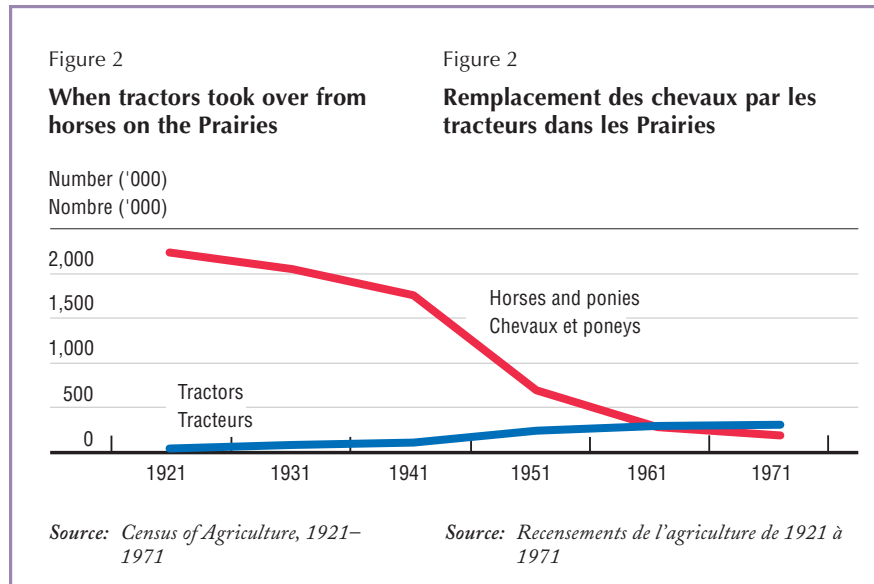


Photo: Canola Council of Canada / Conseil canadien du canola

Regional specialization and market orientation continued after the war. In 1949, Parliament amended the Canadian Wheat Board Act to extend the board's jurisdiction to oats and barley. Three years later, barley began to surpass oats as the second largest crop on the Prairies. Except in 1962 and 1963, when oats dominated, barley held second place in the crop standings until 1992. Aside from oatmeal cereals, the main use for oats is feed for horses, which in the 1940s were rapidly being replaced by tractors. Barley is traditionally the preferred feed grain for Prairie cattle.

In Alberta, the cattle sector started its steady post-war rise. At the end of the war in 1945, cattle were the third largest source of market income for Alberta farmers, after wheat and hogs. Cattle drove their way into second place in 1946, and surpassed wheat for the first time in 1958.

La spécialisation régionale et l'orientation vers les marchés ont été maintenues après la guerre. En 1949, le Parlement a modifié la *Loi sur la Commission canadienne du blé* afin d'ajouter l'avoine et l'orge à la sphère de compétence de la Commission. Trois années plus tard, l'orge a commencé à devancer l'avoine qui figurait au deuxième rang des cultures des Prairies. Sauf en 1962 et 1963, années où l'avoine a dominé, l'orge s'est maintenue au deuxième rang des cultures jusqu'en 1992, car elle a toujours été la céréale fourragère de prédilection pour les bovins des Prairies. Pour ce qui est de l'avoine, bien qu'on en fasse des flocons, elle sert principalement à nourrir les chevaux. Or ces derniers ont vite été remplacés par les tracteurs dans les années 1940.

En Alberta, l'industrie du bœuf a amorcé son ascension constante d'après-guerre. À la fin de la guerre, en 1945, elle figurait au troisième rang des sources de revenu lié au marché des agriculteurs albertains, après le blé et les porcs. Elle s'est hissée au deuxième rang en 1946, puis a surpassé le blé pour la première fois en 1958.



### First steps towards diversification

In the early 1970s, Canada's milk, poultry and egg sectors adopted the supply management system. Supply management enables government to control imports of each commodity, and the supply management marketing boards for each industry to match production with domestic consumption (for more background, *see* "How supply management works" on page 239). But these commodities were bigger in the East than in the West. Eastern farmers could now focus on the domestic market, but for Prairie farmers exports were crucial to growth — the Prairie provinces have long been able to produce more than enough grains to feed Canada.

During the 1970s, Prairie farmers started looking farther afield for new markets and new products to sell in them. Canola area soared. The average annual seeded area of canola (or rapeseed) rose from less than 350,000 ha in the early 1960s to more than 2.5 million ha by the mid-1980s.

Farmers started diversifying into other new crops, such as mustard seed, sunflower seed and dry peas, on a small scale in the 1970s. They scaled up production of these crops in the 1980s, and added lentils, canary seed and dry beans. Farmers' motivation were new opportunities in export markets, which they could reach using existing grain transportation facilities.

In 1974, the federal government decided to take away the Canadian Wheat Board's sole jurisdiction over interprovincial sales of wheat,

### Les premières étapes de la diversification

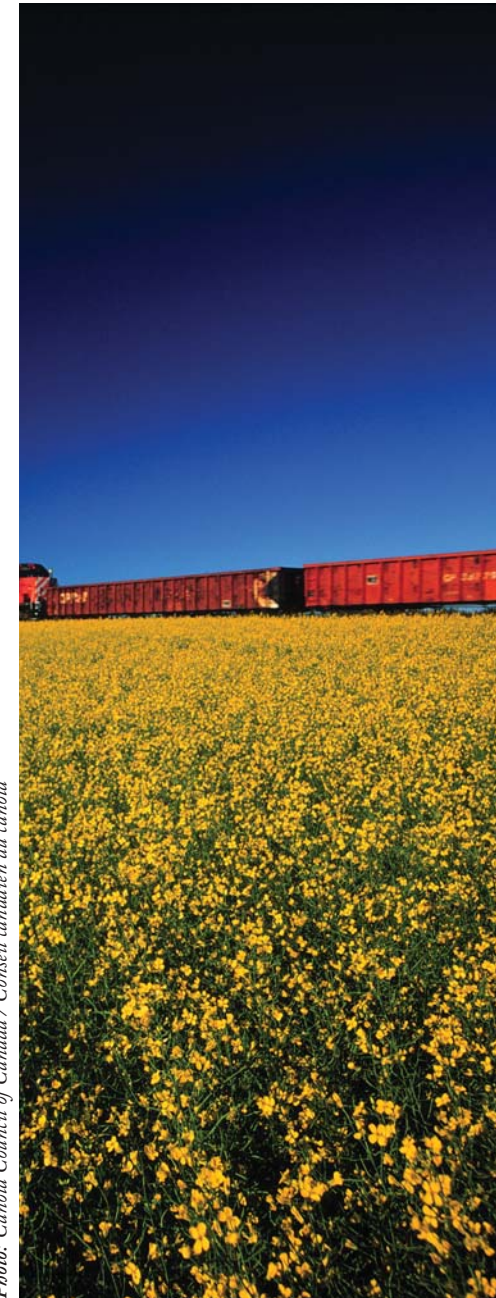
Au début des années 1970, les secteurs de la production de lait, de volaille et d'œufs au Canada ont adopté le système de gestion de l'offre. Ce système permet au gouvernement de contrôler les importations de chacun des produits et aux offices de commercialisation qui gèrent les approvisionnements pour chaque industrie d'apparier la production à la consommation canadienne. (Pour en savoir plus, *voir* « Comment fonctionne la gestion des approvisionnements » à la page 239.) Toutefois, ces produits étaient plus abondants dans l'Est que dans l'Ouest. Les agriculteurs de l'Est pouvaient désormais se concentrer sur le marché intérieur, mais les agriculteurs des Prairies comptaient beaucoup sur les exportations pour assurer leur croissance — depuis longtemps, on produit beaucoup plus de céréales dans les Prairies que ce dont on a besoin pour nourrir la population canadienne.

Durant les années 1970, les agriculteurs des Prairies ont commencé à chercher plus loin de nouveaux marchés et à essayer d'y offrir de nouveaux produits. L'industrie du canola a pris un grand essor. La superficie ensemencée de canola (ou de colza) annuelle moyenne a augmenté, étant passée de moins de 350,000 ha au début des années 1960 à plus de 2.5 millions d'hectares au milieu des années 1980.

Dans les années 1970, les agriculteurs ont entrepris de diversifier leur activité en cultivant sur une échelle modeste de nouveaux produits tels que les graines de moutarde, les graines de tournesol et les pois secs. Dans les années 1980, ils ont intensifié ces cultures et y ont ajouté les lentilles, l'alpiste (graines à canaris) et les haricots secs, et ce, avec le souci de profiter des moyens de transport existants pour les céréales pour exporter de nouveaux produits à l'étranger.

En 1974, le gouvernement fédéral a décidé de retirer à la Commission canadienne du blé son pouvoir exclusif sur les ventes interprovinciales de blé, d'avoine et d'orge

Photo: Canola Council of Canada / Conseil canadien du canola





oats and barley for use in animal feeds within Canada. This enabled cattle producers to buy feed grains from any local supplier, instead of the Wheat Board.

At around the same time, the cattle industry in Alberta started to consolidate and grow even faster. In every year between 1985 and 2002 (the most recent data available) cattle were the single largest farm commodity in Canada, measured by value of sales.



### The end of the Crow Rate accelerates diversification

To promote and facilitate the settlement of the West, the federal government and private investors built the transcontinental Canadian Pacific Railway soon after Confederation. Since wheat and other grains were sold outside the Prairies, the government set grain freight rates and subsidized railway companies to reduce farmers' shipping costs. This subsidy, called the Crowsnest Pass Rate, or Crow Rate, was started in 1897. A century later, in 1995, federal subsidies for transporting grains were eliminated.

Prices on world markets for wheat and other grains rose in 1995 and 1996, so the effects of the end of the Crow Rate were not felt initially. However, prices started to slip in the following years, and this decline pushed Prairie farmers towards even faster diversification.

Each province responded differently. In Alberta, the cattle sector continued to grow. In Manitoba, livestock also became more important, but it was



Photo: Canola Council of Canada / Conseil canadien du canola

servant à nourrir les animaux au Canada. Cette décision a permis aux producteurs de bovins d'acheter des céréales fourragères à n'importe quel fournisseur local, au lieu de faire affaire avec la Commission canadienne du blé.

À peu près à la même époque, l'industrie du bœuf en Alberta a commencé à s'affermir et son rythme de croissance s'est accéléré. Chaque année entre 1985 et 2002 (selon les données disponibles les plus récentes), les bovins ont constitué la marchandise agricole la plus importante au Canada pour ce qui est de la valeur des ventes.

### La fin du tarif de la passe du Nid-de-Corbeau a accéléré la diversification

Pour promouvoir et faciliter la colonisation de l'Ouest, le gouvernement fédéral et des investisseurs privés ont construit le chemin de fer transcontinental Canadien Pacifique peu après la Confédération. Comme le blé et les autres céréales se vendaient à l'extérieur des Prairies, le gouvernement a fixé les tarifs du transport des céréales et subventionné les compagnies de chemin de fer afin de diminuer les coûts d'expédition revenant aux agriculteurs. Cette subvention appelée tarif de la passe du Nid-de-Corbeau ou tarif du Nid-de-Corbeau a été appliquée à partir de 1897. Un siècle plus tard, en 1995, on a aboli les subventions fédérales pour le transport des céréales.

En 1995 et 1996, les prix du blé et des autres céréales ont augmenté sur les marchés mondiaux, amoindrissant ainsi au début les effets de l'élimination du tarif du Nid-de-Corbeau. Toutefois, les années suivantes, les prix ont commencé à baisser et ce repli a incité les agriculteurs des Prairies à diversifier encore plus rapidement leur production.

Dans chaque province, les effets ont été différents. En Alberta, la croissance de l'industrie du bœuf s'est poursuivie. Au Manitoba, le secteur du bétail s'est aussi



the hog industry that began to predominate. Since 1995, hog production has grown very quickly. In 1999, for the first time, hogs were the largest source of income for Manitoba farmers.

Saskatchewan's biggest shift has been into specialty crops. Insignificant in 1971, by 2002 specialty crops captured around 9% of gross farm revenues. In 1997, for instance, producers started growing chick peas for the Asian market.

Saskatchewan producers have also turned to cattle, but to a lesser extent. In their case, sales of cattle and calves grew by 85% between 1996 and 2002, accounting for 18.2% of all farm cash receipts. However, these sales accounted for just 6% of revenues from crops and livestock in 2001. Most calves born in Saskatchewan are not finished there; more than two-thirds are shipped out of province at some point in their lives, many to Alberta. (For more on the how the cattle industry works, *see* "Dairy and beef — contrasting industries" on page 205.)

### What's next?

At the beginning of the 20th century, wheat was the most important commodity in each of the three Prairie provinces. Oats and barley were far behind, but well ahead of any other agricultural product. At the beginning of this century, Saskatchewan is the only province where wheat still vies for first place.

In Alberta, cattle have been the biggest commodity for a long time. Today, nearly 50% of Alberta farmers' farm cash receipts come from cattle sales. Manitoba's hog industry, despite poor returns in

développé, mais c'est l'élevage porcin qui a commencé à prédominer. Depuis 1995, la production de porcs s'est accrue très rapidement. En 1999, pour la première fois, les porcs ont constitué la plus grande source de revenu des agriculteurs manitobains.

En Saskatchewan, le plus grand changement a été l'orientation vers les cultures spécialisées. Négligeables en 1971, ces cultures représentaient près de 9% des recettes agricoles brutes en 2002. En 1997, par exemple, les producteurs ont commencé à cultiver des pois chiches destinés au marché asiatique.

En outre, les producteurs de la Saskatchewan se sont tournés vers l'élevage des bovins, mais dans une moindre mesure. À ce chapitre, les ventes de bovins et de veaux ont augmenté de 85% de 1996 à 2002, ce qui représentait 18.2% de toutes les recettes monétaires agricoles. Cependant, ces ventes représentaient à peine 6% des recettes tirées des cultures et du bétail en 2001. La finition de la plupart des veaux nés en Saskatchewan ne se fait pas dans cette province; plus des deux tiers sont expédiés à l'extérieur à un moment donné, dont un bon nombre en Alberta. (Pour en savoir plus sur le fonctionnement de l'industrie du bœuf, *voir* « Le contraste entre l'industrie laitière et l'industrie du bœuf » à la page 205.)

### Quelles seront les prochaines étapes?

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le blé constituait la marchandise la plus importante dans chacune des trois provinces des Prairies; l'avoine et l'orge figuraient loin derrière, mais bien avant tout autre produit agricole. À l'aube de ce nouveau siècle, la Saskatchewan est la seule province où le blé rivalise encore pour occuper le premier rang.

En Alberta, les bovins constituent la marchandise la plus importante depuis longtemps. De nos jours, les recettes monétaires agricoles des agriculteurs albertains proviennent à près de 50% des ventes de bovins. Quant à





recent years, may still have the momentum to continue growing.

The future of Prairie agriculture relies on many factors. At time of writing, the serious challenge for many farmers is the “BSE crisis” — the closing of the American and other foreign markets to Canadian beef after one Alberta cow was found to have bovine spongiform encephalopathy in May 2003. (For more on BSE, see “Dairy and beef — contrasting industries” on page 205.)

The longer-term challenges for Prairie farmers may be environmental concerns and, in the western prairies, the availability of water. But history suggests they'll find a way to meet them.

Photo: Canola Council of Canada / Conseil canadien du canola



l'industrie porcine du Manitoba, malgré les piètres rendements des dernières années, elle pourrait encore avoir l'impulsion nécessaire pour assurer sa croissance.

L'avenir de l'agriculture des Prairies dépend de nombreux facteurs. Au moment de la rédaction de cet article, un grand nombre d'agriculteurs faisaient face au grave problème de la « crise de l'ESB », soit l'interdiction de l'accès du bœuf canadien aux marchés des États-Unis et d'autres pays après qu'on ait constaté qu'une vache de l'Alberta était atteinte d'encéphalopathie spongiforme bovine en mai 2003. (Pour en savoir plus sur l'ESB, voir « Le contraste entre l'industrie laitière et l'industrie du bœuf » à la page 205.)

À long terme, les agriculteurs des Prairies pourraient être confrontés à des difficultés d'ordre environnemental et ceux des Prairies les plus à l'ouest, à des pénuries d'eau. Cependant, si le passé des agriculteurs de l'Ouest est garant de l'avenir, ceux-ci sauront sûrement surmonter ces difficultés.